

<http://divergences.be/spip.php?article1658>



Christiane Passevant

Les travailleu(r)ses du sexe

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - 2010 - NÂ° 19 Mars 2010 - Français - CINÉMA... THÉÂTRE... -

Date de mise en ligne : lundi 15 mars 2010

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Dans ce film de Jean-Michel Carré [1], il est à nouveau question de l'économie de marché, cette fois par la marchandisation du corps et de l'intimité des êtres humains. Le marché du sexe est en effet en pleine expansion, la multiplication des salons de l'érotisme, des sites Internet et des productions de vidéos pornographiques en sont l'un des aspects.



La liberté sexuelle et la reconnaissance de la sexualité féminine se concrétisent au super marché avec le libre choix de consommer des sextoys, des vibromasseurs et autres godemichets.

[sites/divergences.be/IMG/png/Capture d ecran 2010-03-12 a 23.39.10.png](http://sites/divergences.be/IMG/png/Capture_d_ecran_2010-03-12_a_23.39.10.png)

La sexualité manipulée, contrôlée, mise à l'index, aliénée... Difficile d'y voir clair quand les codes sont continuellement brouillés pour faire du fric ! Le fond du problème, c'est évidemment le profit. Et pour cela tous les "supports" sont exploités : fantasmes, tabous, pub et substituts à la transgression. Les amalgames sont habilement utilisés et distillés car la sexualité est une source d'exploitation des personnes depuis des millénaires.



Le capitalisme, dans ce domaine comme ailleurs, rebondit et se recycle, cette fois en jouant sur la frustration et la misère sexuelle ; « la société, elle est comme ça, » dit l'un des intervenants dans le film, exploitant d'une boîte de strip-tease qui ajoute que vendre des corps : « C'est un business comme un autre. Demain je pourrais vendre des montres ou de la pub dans les abris bus »... Exit l'idée de libération et de vivre ses différences, fini l'idée de rencontrer l'autre dans un rapport égalitaire, nous sommes dans le monde merveilleux et très tendance des convenances sexuelles, dans l'aliénation de la marchandise. La liberté se situerait donc dans l'emploi de sextoys ou encore dans l'acte sexuel tarifé.

[sites/divergences.be/IMG/png/Capture d ecran 2010-03-12 a 23.36.12.png](http://sites/divergences.be/IMG/png/Capture_d_ecran_2010-03-12_a_23.36.12.png)

Quand en mars 2003, Nicolas Sarkozy, alors ministre de l'intérieur, fait voter une loi dite de «

sécurité intérieure » incluant le racolage passif des prostituées, les conséquences de son application sont graves pour les personnes se livrant à la prostitution, mais ne sont guère gênantes pour réseaux mafieux et leur exploitation lucrative des êtres humains. On sait que le phénomène prostitutionnel profite en grande partie aux réseaux mafieux, avec la complicité des États. La prostitution est un phénomène de type capitaliste, les profits sont considérables et à moindre risque.

[1] *Les travailleu(r)ses du sexe* de Jean Michel Carré (documentaire, France, 2008, 1h10). Il prépare un livre basé sur les entretiens qui sont à la base de son film.

[2] Voir Germaine Aziz, *Les Chambres closes. Histoire d'une prostituée juive d'Algérie*. Témoignage qui soulève des questions sur le statut de la prostitution dans la société et du rôle de l'État. Préface de Christelle Taraud.

[3] Voir Hélène Hernandez et Élisabeth Claude, *Anarchisme, féminisme contre le système prostitutionnel*, Paris, 2009, éditions du Monde Libertaire.

[4] Voir Catherine Deschamps et Anne Souyris, *Femmes publiques. Les féminismes à l'épreuve de la prostitution*, Paris, 2008, éditions Amsterdam.

[5] Jean-Michel Carré prépare un second documentaire sur cette question de la sexualité et du handicap.

[6] Voir le livre de témoignages de Jelena Bjelica, *Prostitution : l'esclavage des filles de l'Est*, Paris, 2005, Paris Méditerranée. Enquête d'une journaliste sur les réseaux mafieux et la complicité des états.